

LES RENCONTRES DU DIMANCHE

AMPHITHÉÂTRE - 15H *Le couple à la loupe*

Maud Ventura

Mon mari | L'ICONOCLASTE



Maud Ventura fait partie des primo-romanciers qui, cet automne, ont suscité un bel engouement. Cette normalienne de 28 ans, diplômée d'HEC, a rejoint France Inter après ses études. Depuis 2021, elle est rédactrice en chef podcast pour le groupe NRJ. Elle est l'autrice d'un livre original et réjouissant,

Mon Mari, dans lequel elle explore avec brio la complexité du sentiment amoureux. On y rencontre une narratrice toujours très éprise de son époux, ayant « tout pour être heureuse ». Et pourtant... « Le Mari » n'est plus si attentif. Elle l'épie, ruse, se persuade, juge, déplore. Avec humour, Maud Ventura raconte la quête obsessionnelle de cette amoureuse de l'amour. « *J'ai commencé à écrire, en m'inventant un personnage féminin qui refuse l'idée que la flamme s'éteigne.* » Un questionnement qui trouvera de l'écho chez beaucoup de couples. Doté d'une écriture affûtée, ce roman drolatique à la chute originale a été sélectionné pour plusieurs prix.

Tristane Banon

La Paix des sexes | L'OBSERVATOIRE



Tristane Banon est journaliste, autrice et chroniqueuse française. Elle publie en 2011 *Le Bal des Hypocrites* (Diables Vauvert) qui connaît un succès médiatique avec plus de 12 000 exemplaires vendus. Elle reçoit le Prix spécial du Salon des Dames à Nevers récompensant « l'écrivain ayant marqué l'année ». Tristane Banon écrit sur les dérives humaines, la violence dans *J'ai oublié de la tuer* (Anne Carrière) mais aussi sur le lien et

l'attachement familial parfois douloureux dans *Daddy frénésie* (Plon) ou plus récemment *Prendre un papa par la main* (Robert Laffont) dans lequel elle évoque sa grossesse. Tristane Banon publie cette année *La paix des sexes* aux éditions de L'observatoire : un essai, vibrant et engagé dénonçant le totalitarisme victimaire féministe et sa mise en lumière médiatique. Elle souligne alors un manque de nuance symptomatique de notre époque engendrant une confusion entre morale et justice et tente de nous faire réagir face à la dictature du tribunal populaire en plaidant pour une justice plus claire, avec des lignes plus concrètes montrant que « *ce n'est pas la morale qui fait la justice* ».

AMPHITHÉÂTRE - 18H *Quand l'histoire se mêle au roman*

Sylvie Yvert *Au moins le souvenir* | HELOÏSE D'ORMESSON



Sous-titré *Il était une fois Lamartine*, le nouveau roman de Sylvie Yvert, après le très remarqué *Une Année folle* (consacré à 1815 l'année des Cent-Jours) s'attache à redonner au grand romantique, au-delà de ses célèbres poèmes appris par des générations d'écoliers, la place qui fut aussi la sienne dans son temps : celle d'un homme politique important, une âme bien trempée qui se mit sans condition au service de son pays. Pour ce faire, elle donne la parole à l'épouse anglaise de Lamartine, la discrète Mary Ann, qui en 1862 décide de parler enfin ;

de l'homme aimé, de l'homme public, du tribun. De la révolution de 1848, de l'effervescence politique, des milieux littéraires. En contre-point se dessine son portrait à elle, qui s'active dans l'ombre, fuyant le deuil et les soucis, peint et corrige ses textes. Sylvie Yvert, ancienne chargée de mission au Quai d'Orsay puis au ministère de l'Intérieur, également critique littéraire, rend un bel hommage justifié, à un homme à qui l'on doit la sauvegarde du drapeau tricolore ou la seconde abolition de l'esclavage.

Hélène Bonafous-Murat

Le Jeune homme au bras fantôme | LE PASSAGE



Paris, 1834. Le petit Charles Hû perd son bras lors de l'attaque menée par la troupe contre un immeuble de la rue Transnonain, soupçonné d'abriter des opposants au régime de Louis-Philippe. Parmi les douze civils tués figure son père. Orphelin, sans ressources, handicapé, Charles n'a que peu d'espoir de mener une

vie normale. C'est compter sans sa volonté et sans l'aide précieuse d'un habile horloger qui l'équipe d'une étonnante prothèse. « *J'ai voulu renouer avec les codes du roman d'apprentissage au XIX^e siècle* » raconte l'autrice, qui a trouvé son personnage de Charles en faisant des recherches sur le Paris de l'époque. « *Une ville en pleine ébullition, où se développent une grande énergie, et un capitalisme effréné.* » Une société complexe, ou rien n'est manichéen, incommode pour le jeune homme, qui fait néanmoins preuve d'une détermination sans faille pour survivre et rester intègre. Un roman plein d'énergie positive.

Laurence Malençon

L'Indivisible | PLON



La Révolution française, quel roman ! Tant de bruit, de guerres, d'espoirs, d'utopies, de découvertes. Une période fascinant depuis l'enfance la Boulonnaise Laurence Malençon, qui en parallèle à une carrière de conseil aux entreprises, n'a jamais

cessé de travailler son sujet. Dans ce roman historique très documenté, elle place ses personnages au cœur de la tourmente en 1793-94 : Antoine Longhi, jeune diplomate ambitieux, au service du Comité de Salut public et Diane d'Ûkalen, l'aristocrate traquée par le gouvernement révolutionnaire. Intrigues, arrestations, jeux d'espions... l'autrice retrace avec minutie l'ambiance explosive de cette période charnière, où l'on croise Robespierre et Saint-Just, plus nuancés que leur image coutumière, et tous ceux qui ont tenté de réinventer la France.

Voir aussi le portrait de Laurence Malençon dans le BBI de Novembre.